

CÉRÉMONIE

Le CNRS honore ses chercheurs méritants



Benjamin Prud'Homme, Chantal Abegel, Jean-Luc Gach et Céline Lesourd ont reçu des médailles du CNRS. (PHOTO VVA FRF VRE)

Chaque année le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) récompense des ingénieurs, des chercheurs et des techniciens de la recherche pour l'excellence de leurs travaux. Le palmarès 2014 a mis à l'honneur, hier, dans l'amphithéâtre du CNRS, quatre membres du laboratoire marseillais de la délégation Provence et Corse.

Premier lauréat de cette cérémonie, Jean-Luc Gach et sa caméra d'astronomie révolutionnaire. Cet ingénieur de recherche spécialiste de la détection visible et infrarouge, a reçu la médaille de cristal pour son esprit innovant. Sa caméra rapide et tenue par la Nasa, peut fonctionner dans des conditions de quasi-obscureté. "Ce prix a une grande valeur pour moi, c'est une reconnaissance institutionnelle", confie-t-il.

Cette cérémonie était aussi

l'occasion de mettre des visages sur des noms, comme pour le chercheur en génétique évolutive du développement, Benjamin Prud'Homme, qui écrit souvent pour le site du journal *Le Monde*. Ses travaux ont pour but de comprendre les changements génétiques des animaux, autrement dit pourquoi un zèbre a des rayures. "Avec mon équipe, nous voulions savoir d'où venait cette diversité", souligne-t-il. Autre domaine, autre médaille, pour l'anthropologue, Céline Lesourd et son étude des élites économiques et politiques en Afrique.

Enfin, le CNRS a salué le travail de Chantal Abegel. Elle a découvert avec son laboratoire, les virus géants. Ses travaux remettent en question l'origine des virus et celle de la vie sur Terre. "Tous ont salué la liberté laissée par le CNRS" aux chercheurs enclin d'œil à l'actualité. C.G.

C'est parti pour 5 mois de perturbations à la RTM !

La CGT ralentira le trafic des bus et tramways tous les jours aux heures de pointe

Cinquante-cinq minutes de grève par jour aux heures de pointe. C'est le lourd tribut que devront payer à leur corps défendant certains usagers de la RTM, à compter de ce matin et jusqu'au 30 juin inclus, si aucun accord n'est trouvé dans ce laps de temps entre la CGT et la direction de la Régie. Tous les jours, alternativement en début de matinée (7 h 30 - 8 h 25) ou en fin d'après-midi (17 heures - 17 h 55), les conducteurs grévistes de bus et de tramway cesseront donc le travail pour protester contre la prise de congés imposée en mai à 160 d'entre eux. Et ce tous les 6 ou 7 ans.

"Moi j'ai 32 ans de maison et on m'impose cette contrainte alors que le dernier conflit de décembre 2013 était en partie déjà lié à cela", a réagi Georges Chahine, responsable fédéral du dialogue social à la CGT-RTM et membre du conseil d'administration de la RTM. Et de poursuivre ainsi son analyse : "C'est à croire que la direction a besoin de tensions sociales, j'en suis persuadé, sinon pourquoi revient-elle sur une décision comme celle-ci ?".

Au minimum 5 minutes de retard

Du côté de la direction, justement, on ne l'entend évidemment pas de cette oreille et cette grève perlée n'est pas franchement du goût du directeur de l'exploitation Pierre Duval. "Le dialogue est permanent à la RTM et nous nous sommes souvenus et longtemps rencontrés au sujet de la prise des congés annuels avec les organisations syndicales. Pour pouvoir remplacer les conducteurs durant la période sensible, nous sommes contraints de prendre en compte le mois de mai. Techniquement, on ne peut pas faire autrement et nous aurons du mal à apporter une autre réponse", a-t-il vagu-



Certains couloirs de bus seront désertés ce matin aux heures de pointe. Demain, ce sera en soirée (17h - 17h 55). Et ainsi de suite jusqu'à nouvel ordre... (PHOTO BRUNO SOULIARD)

lé en soulignant que l'année 2014 avait servi de test en la matière. Et qu'au bout du compte les agents n'ont d'autre solution que de

s'adapter à cette contrainte.

"Nous, on va jusqu'au bout des choses car c'est notre devoir de syndicaliste que de mener les discussions jusqu'à leur terme."

Et nous avons jusqu'au 15 janvier pour le faire. On tient donc nos engagements et on ne rejoint pas la CGT dans ce conflit, a pour sa part indiqué Patrick Ripoll, le secrétaire syndical CPDT, majoritaire à la RTM.

En attendant l'issue de ce nouveau conflit, c'est donc le public qui va trinquer. Compte tenu de la mobilisation attendue (25 à 30% aujourd'hui), il faut s'attendre à des retards d'un minimum de 5 minutes sur les deux lignes de tramway à un bon quart d'heure voire un peu plus pour les bus, principalement au nord de la ville où la CGT est en position de force.

Franck MEYVAL

50 LIGNES DE BUS IMPACTÉES DÈS CE MATIN

Les prévisions du taux minimum de fonctionnement des transports en commun mises en ligne hier après-midi sur le site de la RTM, lesquelles seront mises à jour aussi longtemps que durera le mouvement social, font état de 50 lignes de bus touchées dès ce matin par la grève. Parmi les lignes les plus impactées, certaines seront à plus de 50% (16, 41, 52, 70, 96), ce qui promet de longues files d'attente aux arrêts de bus. Les autres prévoient un fonctionnement oscillant de 50 à 90%, voire 100% pour une vingtaine de lignes. Pour les deux lignes de tramway, le taux minimum de fonctionnement sera de 40%. Quant au métro, comme cela était prévu, il ne sera nullement concerné par cette grève.

MELLY COUTURE

la reine de la mode

SOLDES

jusqu'à **-60%**

sur Parkas de Luxe, 3/4, Mantoux, Vestes, Impers, Tailleurs, etc...

KARTING, WEILL, WEINBERG...

du **38 au 58**

211, Bd de la Libération
13004 Marseille
tél. : 04 91 62 34 95
Métro / Tramway / Parking
5 Avenues - Longchamp
www.mellycouture-pret-a-porter.com

TOUTE LA VILLE EN PARLE...

LM GERARD

SOLDE*

Ex: Parka Dame du 36 au 56

79€

Métro Rond-Point du Prado
90, avenue de Mazargues
Saint-Giniez Marseille 8e
www.lmgerard.com

Le spectre d'un blocus des taxis encore d'actualité

La menace d'un blocus de la ville par les taxis marseillais après-demain est-elle encore d'actualité? À l'issue d'une réunion qui s'est déroulée hier après-midi entre les représentants des Taxis marseillais et le conseiller municipal délégué aux Véhicules publics, il semble que des avancées de ce dossier puissent éviter de vivre un jeudi noir sur les routes après-demain. Mais rien ne semble encore établi. "Une proposition a été faite par l' élu, mais nous avons fait une contre-proposition. Nous attendons maintenant de connaître la position définitive de la municipalité", a indiqué hier soir Eric Rouillon, président du réseau des Taxis marseillais à l'issue des discussions avec Thierry Santelli, le conseiller municipal délégué aux Véhicules publics.

La taxe d'occupation du domaine public est toujours au cœur des enjeux. Ces deux dernières années, les quelque 1 500 taxis locaux bénéficiaient d'un abattement de 35% sur celle-ci, ce qui leur permettait d'économiser 140 euros sur les 400 versés à la ville annuellement.

Accordé pour compenser le manque de chiffre d'affaires dû aux travaux en centre-ville, elle avait cependant été supprimée lors du dernier conseil municipal de 2014. Si elle devait permettre à la municipalité de récupérer 200 000 euros sur son budget, cette décision n'a en revanche pas du tout été du goût des taxis qui ont tenu à rappeler au maire ses engagements. À savoir la reconduction de la déduction, étant donné que les travaux ne sont toujours pas terminés.

Un abattement revu à la baisse?

"Nous payons déjà la taxe la plus chère de France alors que le service rendu n'est pas en rapport avec le service que nous sommes en droit d'attendre... C'est la raison pour la-



Bloqueront? Bloqueront pas? La décision d'une grève des taxis jeudi est attendue aujourd'hui en fonction des pour-parlers avec la mairie. (PHOTO NICOLAS VIALI)

quelle nous avons formulé une contre-proposition", a souligné Eric Rouillon en insistant sur le fait que "les organisations syndicales prennent le temps d'étudier la proposition avec leur base en attendant de connaître la réponse des élus".

Selon nos informations, la proposition de la municipalité correspondait au maintien d'un abattement, mais plus vraisem-

blablement aux alentours de 20%. Les taxis marseillais, de leur côté, attendent que ce chiffre soit relevé. L'issue de ces pour-parlers devrait intervenir aujourd'hui avant le dépôt du préavis de grève qui pourrait paralyser la ville pour la première fois en 2015. Du pas, en fonction de l'effort financier qui pourrait être décidé par la mairie.

F.M.